

# Lancement royal pour un album de britpop

## THE SPLEEN LANCE «NO MORE» MARDI

DENISE PAQUIN

Lancer un premier album, c'est le rêve de tout groupe émergent. The Spleen le réalisera le 20 mai au Petit Champlain à Québec. La formation de Cap-Santé y lancera «No More».

Exactement deux ans après sa création, The Spleen entrevoit l'avenir avec beaucoup d'optimisme. On le serait à moins. Les cinq musiciens faisaient équipe depuis à peine six mois lorsque Sylvain Gauvreau, de Geogo, de Québec, les a dépistés au Manoir de Neuville.

Depuis, le chercheur de talent se consacre entièrement à la promotion du groupe, raconte Julien Martel. Cette collaboration signifie réalisation soignée, campagne marketing, distribution assurée chez les disquaires du Québec et peut-être même dans le reste du Canada. En fait, tout ce qui manque cruellement lors de la production d'un premier album.

Reste maintenant à prouver que le jeu en vaut la chandelle. Déjà, le directeur musical de CHOL-FM a misé sur «Get Over You». D'autres extraits pourraient tourner bientôt dans d'autres stations de radio. «On est très heureux», dit Julien Martel. Éventuellement, une vidéo-clip pourrait être réalisée.

Outre Julien Martel, lead guitare,



Les frères Steeve et Pierre-Luc Marchand, Francis Frenette, Julien Martel et Viviane Lavoie forment le nouveau groupe The Spleen.

la formation compte Francis Frenette, chanteur et guitare acoustique, les frères Pierre-Luc et Steeve Marchand, batterie et basse respectivement, et Viviane Lavoie, claviers.

Les membres du groupe sont pour la plupart étudiants à l'université et partagent les mêmes influences musicales d'où leur choix de la britpop. «Certains nous placent entre Coldplay et Weezer. Les plus vieux nous comparent à The Cure», raconte Francis Frenette.

Pour «No More», le groupe a choisi 11 compositions originales parmi la trentaine qu'il a déjà

écrites. The Spleen est allé naturellement vers l'anglais: «On a toujours écouté de l'anglais et on avait vraiment envie de créer un groupe de britpop. L'émotion passe mieux. On s'assume», dit Francis Frenette.

Pour le chanteur, à l'instar de Coldplay, l'album doit être vu comme une expérience, une expérimentation. «On parle de nos expériences tout en faisant faire un voyage par la musique», explique-t-il.

Et The Spleen là-dedans? Ce nom de groupe particulier fait directement référence au poème de Beaudelaire, «Le spleen de

Paris», qui a popularisé au 19<sup>e</sup> siècle le terme signifiant un état mélancolique sans cause définie.

Mais ce qui chez le poète constitue une composante de l'angoisse d'exister se transforme en moteur de création chez les musiciens, explique Francis Frenette.

The Spleen prévoit revenir jouer dans Portneuf dans le cadre de sa tournée de promotion. D'ici là, on pourra l'entendre au bar Le Cercle le 12 juin. Également, il est possible d'entendre des extraits de ce premier album dans le site [www.thespleenmusic.com/nomore](http://www.thespleenmusic.com/nomore).